

Au colombier avec Peristeri

Les premiers vols



Tout doucement et à leur convenance, les jeunes effectuent leur première sortie aérienne. Ces moments de découverte sont importants mais délicats à négocier car les essais de décollage s'avèrent parfois des plus laborieux. La confiance dans ce domaine ne se gagne que progressivement !



Fugare 2016.

Des amateurs de tout le pays, leurs amis ou collègues (français, allemands...) fréquentent désormais Fugare, le désormais rendez-vous belge incontournable remportant de plus en plus de succès. L'occasion est ainsi offerte pour certains d'entre eux de se revoir tout en déambulant dans les allées pour observer les commerces qui exposent parfois du matériel innovateur. Comme chaque année, j'ai investi dans de nouveaux grattoirs car, après un an de bons et loyaux services, il était temps de les remplacer !



Les jeunes

Le temps pluvieux ne m'a pas permis de libérer mes jeunes avant le samedi 20 février dernier. Il était temps car plusieurs d'entre eux ont rapidement testé les airs. Cependant, avant ce premier rendez-vous crucial, ils avaient eu tout le loisir d'observer les alentours à partir de la volière installée devant le colombier.



Ce même samedi, le carnaval égayait le village. Les chars musicaux ont défilé pendant une bonne partie de l'après-midi. Sur l'un d'eux se déchaînait un canon utilisé sur les champs ensemencés. Et ce qui devait arriver arriva. Sur les 19 jeunes, seuls 10 étaient répertoriés le soir dans les différentes cassettes de leur habitat. Le lendemain, 2 sont revenus. Depuis lors, plus aucune trace des 7 manquants... cela commence bien !



Malgré cette mésaventure, je libère quasi tous les jours ces jeunes car ils doivent s'habituer aux bruits quotidiens de la vie. Comme les repas du matin sont moins consistants, je les rappelle désormais avec le stimulus de la boîte de conserve remplie à moitié de graines. Ils ne traînent guère avant de se décider à rentrer, leur écolage se poursuit...J'ai remarqué que 4 d'entre eux ont déjà perdu une plume... La faute à la lumière mise dans le colombier d'élevage ? A un sevrage trop tardif ? ... ?

Ce 28 février, j'ai donc décidé de commencer à obscurcir un des deux colombiers. Un simple rideau épais de couleur noire est dès lors tiré tous les jours à partir de +/- 17h30 jusqu'au lendemain 7h30. Pour éviter de malencontreusement retrouver de temps à autre des volatiles entre la toile et la fenêtre, j'ai placé des plaques de fer (5 X 5 cm) sur lesquelles un aimant est fixé.

Les éleveurs

Les reproducteurs entament leur dernier tour. Je ferai toutefois exception pour le couple phare de la colonie qui pourra, à son rythme, encore élever deux voire trois tournées de jeunes.

Les veufs

Petit à petit je retire un jeune du nid et la femelle de chaque couple qui sont placés dans un pigeonnier annexe réservé aux pigeonceaux hâtifs, et ce pour interdire une seconde ponte synonyme de déclenchement d'une mue plus rapide chez les futurs compétiteurs adultes. Depuis le 1^{er} mars, ces derniers sont seuls dans leur cassette. Leur nourriture est allégée et leurs sorties deviennent plus régulières, pour ainsi dire journalières.

Les veuves

Les femelles destinées au jeu ont retrouvé leurs mâles respectifs ce 29 février dans un pigeonnier qui leur est réservé. Je souhaite qu'elles s'accouplent au plus vite et couvent. Elles ont, ce 4 mars, volé pour la première fois depuis septembre.

Quid de la première semaine de mars ?

Trois travaux m'attendent : l'encodage des bagues électroniques au local de ma société, une prise de rendez-vous avec le vétérinaire pour la vaccination des jeunes et le début du grand nettoyage de printemps !

A bientôt

